

Financial and commercial news from Switzerland

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1928)**

Heft 333

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 8—No. 333

LONDON, FEBRUARY 11, 1928.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) -	3/6
	6 " " " -	6/6
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) -	Fr. 7.50
	6 " " " -	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konten Basle V 5718).

HOME NEWS

The Federal Council has signified its consent to the erection in the Palais Fédéral of busts in memory of General Wille and Col. von Sprecher.

In reply to a Socialist interpellation in the Bernese Grosse Rat it was officially stated that in the absence of more convenient places it had been found necessary to store ammunition in churches, rectories and town halls so as to ensure, in case of emergencies, a rapid distribution to Landsturm units in the canton.

To curb the constitutional powers of the elected representatives was the object of an initiative demand launched in the canton St. Gall by which all financial measures necessitated a capital outlay of over Frs. 250,000 or a yearly recurring expense exceeding Frs. 25,000 were to be subject to a plebiscite. The proposal was submitted to a popular vote last Sunday and rejected by about 28,000 'noes' to 20,000 'ayes.'

On 17th January last it was 125 years since the canton St. Gall came into existence. It was created by order of Bonaparte from all legitimately unallotted lands between the lakes of Zurich and Constance, thus bringing to an end the protracted disputes between the Grisons and Glaris as to the suzerainty over certain of its parts.

An official commission of enquiry into the recent fatal accident to Aviation Capt. Cartier has been set up; the enquiry is to embrace the whole field of military aviation and the opinions of foreign experts on certain technical aspects may be obtained.

A section of the Swiss Aero Club has been founded at Basle for the purpose of popularising and encouraging civil aviation; an aeroplane is to be purchased, and regular demonstrations and pleasure trips are to be initiated.

A young Valaisan of Italian origin, who some weeks ago had written to Signor Mussolini informing him that Father Christmas had omitted to bring a much coveted concertina, has been presented by the Italian Prime Minister with an accordion.

For boxing the ears of a German motorist in the course of a heated argument, a St. Gall citizen has been sentenced to two months' imprisonment in addition to the payment of Frs. 11,000 as indemnity. The two were driving along the same road to the Ticino, but the St. Galler was overtaken by the Teuton and when they happened to meet later on at Airolo the former was unable to control his feelings.

The clerk of the land registry in Avenches, Notary Arthur Treyvaud, has been sentenced by the Vevey courts to one year's hard labour for falsifying documents.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Jeux de Société...—Connaissez-vous le proverbe qui dit que là où deux Suisses se rencontrent, ils fondent une société? L'on a dit parfois que c'étaient de mauvaises langues qui avaient répandu ce bruit, lequel, cependant, ne me paraît pas être tout à fait une légende, à en juger par le nombre de sociétés de toutes sortes dont nous sommes gratifiés. Oyez plutôt, en ce qui concerne la ville de Zurich.

D'après une statistique qui vient d'être dressée, l'Athènes des bords de la Limmat comptait dernièrement, pour une population de 220,000 âmes environ, 1150 sociétés et groupements divers, et dans ce chiffre ne sont pas même comprises les associations de jeunes gens des deux sexes, les sous-sections, etc., parce que celles-ci sont considérées comme se rattachant à d'autres sociétés; sinon l'on arriverait à un chiffre passablement plus élevé. L'on compte: 185 associations professionnelles, 11 sociétés dramatiques, 206 sociétés d'utilité publique, 115 sociétés de chant, 59 sociétés de divertissement, 82 caisses maladie ou de secours, 37 sociétés scientifiques, 19 sociétés militaires, 40 sociétés de musique, 47 groupements politiques, 15 sociétés de quartier,

47 sociétés religieuses, 3 clubs d'échecs, 61 sociétés de tir, 67 sociétés de sport, 3 associations de sténographie, 15 sociétés universitaires, 43 sociétés de gymnastique, 2 sociétés patriotiques, 22 corporations, etc. A ces chiffres, il convient encore d'ajouter 28 sociétés de bibliothèque, privées ou publiques, ou sociétés de lecture, lesquelles ont été créées soit par des commissions, soit par des sociétés diverses...Et nous sommes loin encore d'avoir tout énuméré!

Si, après cela, vous n'avez pas réussi à trouver une société de votre goût, c'est que vous êtes bien à plaindre!

Au point de vue de la lecture, Zurich n'est pas moins bien partagé. Il y paraît, en effet, 220 journaux, revues et organes divers, ce qui est déjà fort respectable. Les quotidiens politiques sont au nombre de neuf; viennent ensuite les journaux professionnels, les feuilles religieuses ou de famille, dont cinq paraissent deux fois par semaine, 58 une fois par semaine, 47 deux fois par mois; à noter encore la présence de 75 publications qui sont pour la plupart des organes de sociétés, et qui se contentent de paraître une fois tous les mois, ou même une fois seulement par trimestre. Quant aux publications qui s'occupent exclusivement de questions scientifiques, et qui sont au nombre de 26, elles se contentent de paraître...lorsqu'elles ont quelque chose à dire, ce qui est fort louable en soi, et mériteraient d'être imitées ailleurs.

Etonnez-vous, après ça, que Zurich soit considérée comme une ville lumière!

Feuille d'avis.

Plus de femmes qu'hommes.—Les résultats définitifs et rectifiés du recensement cantonal de Neuchâtel ont paru. Le total des habitants est ainsi de 125,315, dont 58,034 du sexe masculin et 67,281 du sexe féminin. Le beau sexe a donc dans le canton une importante majorité de 9,247 unités. Si les femmes votaient, elles pourraient gouverner à leur guise et les hommes n'en mèneraient pas large. Mais en attendant que vienne ce moment, qui dans une certaine mesure serait une compensation, les futures citoyennes n'ont pas lieu d'être autrement enchantées de cette majorité qui voue un bon nombre d'entre elles à un célibat certain.

En 1917, la population du canton avait atteint son point culminant et se chiffrait par 135,900 âmes. La diminution atteinte donc une dizaine de mille unités, comme en 1901 à peu près.

On note aussi un fait assez frappant, c'est la diminution considérable du nombre des naissances: 3,436 en 1880 avec 100,000 âmes, elles ont passé à 1812 en 1926 avec 125,000 habitants. De ce fait, le nombre des élèves des écoles diminue également: 22,000 en 1910 et seulement 14,000 en 1926. Il y a là matière de dissertations abondantes sur l'évolution des mœurs, la vie chère, le besoin de mieux vivre, la crise des loyers et des foyers, sans compter les jupes courtes et les chevaux peut-être! Mais comme toutes les professions sont encombrées, il est sans doute préférable de ne pas trop regretter la disparition des familles à nombreux enfants.

Democrate, Delémont.

La crise économique aux Franches-Montagnes.

Dans les Franches-Montagnes, la situation économique n'est pas des plus encourageantes. De récentes statistiques ont prouvé que le mouvement d'émigration vers les centres industriels de La Chaux-de-Fonds, de Tramelan, de Tavannes, de Bienna et de Granges a drainé nombre de bons ouvriers ou de paysans qui se sont fixés dans ces villes, formant de grosses améliorations. Dans quelques hameaux francs-montagnards, la population s'est réduite de moitié, la diminution des naissances venant s'ajouter à l'émigration. Tel village qui comptait deux classes n'en a plus qu'une. Telle classe de 40 à 50 élèves n'en compte plus que 20 à 25.

En 1900, la population du district était de 10,511 habitants; en 1920, il en renfermait 9,986. Mais ces chiffres ne sauraient donner une idée exacte de la diminution de la population autochtone; car, dans l'espace de 30 ans, près de 900 fermiers ou fils de fermiers suisses-allemands ont remplacé les fermiers indigènes. On ne saurait d'ailleurs se plaindre de ces nouveaux hôtes qui sont des travailleurs sobres, intelligents et économes, qui aiment et connaissent leur métier, et dont les enfants s'assimilent si rapidement et si complètement qu'il n'est pas rare de les entendre s'exprimer en un patois franc-montagnard rendu savoureux par l'accent et l'intonation qu'ils y apportent.

Dans les Franches-Montagnes, il est vrai, l'activité a bien repris ces derniers temps et cette contrée connaît un renouveau industriel fort intéressant, grâce aux nouvelles commandes horlogères qui sont parvenues. C'est de cela que dépend l'avenir de cette région, de même que de l'élevage

du cheval franc-montagnard de plus en plus apprécié par les connaisseurs. *Gazette de Lausanne.*

Une tentative de chantage tragi-comique à Fribourg.

—Depuis quelque temps, la gendarmerie fribourgeoise et la police de sûreté étaient alarmés pour une tentative d'extorsion heureusement insolite en pays fribourgeois. M. le baron de Graffenried, habitant le luxueux château de la Poya, avait en effet reçu une lettre anonyme lui fixant un délai de dix jours pour verser 3,000 fr. en coupures de 100 et 50 fr., à une adresse mystérieuse, posté restante, Fribourg. En cas de non exécution, M. de G., était averti que son château était réduit en miettes grâce à des bombes placées à proximité de sa demeure et actionnées par des fils électriques et que lui-même serait également envoyé dans un monde meilleur.

On conçoit la terreur du destinataire qui s'empressa d'avertir la police, laquelle organisa, sans succès, de nombreuses patrouilles aux alentours de la demeure princière. On désespérait même de mettre la main sur le coupable, et l'on conclua à quelque aventure romanesque chère à Rostand, le château étant également occupé par deux jeunes personnes connues pour leur amour, des écoles buissonnières, lorsque tout à coup le coupable se présenta aux guichets de la poste restante, réclamant son pli avec un sang-froid propre à faire douter de l'équité de ses facultés. Sur un signe du fonctionnaire postal, il fut des plus aisés de cueillir le terroriste en herbe, un jeune homme de 19 ans, d'origine bernoise, apprenti tailleur à Fribourg.

Arrêté et interrogé, le jeune délinquant fit des aveux complets, qui révélèrent dans son imagination les ravages de la littérature policière et des récits faisant de la criminalité d'outre-Atlantique. M. le baron de G., en est pour la peur, tandis que son adversaire se verra appliquer les peines justement sévères du code pénal fribourgeois en matière de menaces de mort et de tentative d'extorsion.

Jura Bernois.

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

The preliminary statement of the annual results of the Swiss Bank Corporation has now been published and, taking the Swiss franc at 25 to the £, the net profit for 1927, inclusive of the carry forward from the previous year, amounts to £537,227 as compared with £531,683 for 1926. At the Annual General Meeting which is called to take place in Basle on the 9th of March, the Board will recommend the payment of a dividend of 8%, thus repeating last year's distribution. An amount of £20,000 will again be allocated to the Pension Fund, and £80,000 will be placed to the Reserve Fund, which will thus reach a total of £1,680,000 or 30 per cent. of the share capital. £28,308 is to be carried forward to the new year. These results show a satisfactory, if not spectacular, improvement, but if they are inspected more closely it immediately becomes apparent that the increase is really larger than the figures show, since this year the allocation of £80,000 can be made to the reserves without the carry-forward being in any way affected.

Simultaneously with the announcement of their profits for the year 1927, which allow of a distribution of 8 per cent. to the shareholders as compared with 7 per cent. in the previous year, the Banque Commerciale de Bâle declare their intention of increasing the capital from Frs. 75,000,000 to Frs. 100,000,000 by the issue of 50,000 new bearer shares. The new shares will be issued at a premium of 125 frs., that is to say, at 625 frs. per share of 500 frs. nominal and will be offered exclusively to existing shareholders in the proportion of one new share for every three old shares held. The premium to be received on the new shares, together with the allocation of Frs. 750,000 made from last year's profits, when placed to the Reserve Fund will bring up the total of this latter to 32 per cent. of the share capital on its new basis. The shares of the bank are at present quoted 824 on the Basle Stock Exchange.

Holders of the so-called "Currency Bonds" of the Gewerkschaft-Graf-Schwerin, to which reference has already been made in these columns, will be gratified by the decision of the German High Court, which has referred back the case to the lower court for a renewed hearing, declaring that these bonds, which were originally fixed in Swiss francs, are to be regarded as a foreign currency liability and that the provisions of the German Revalorisation law do not hold good in respect of it. It may now be presumed that the Company will repay the bonds which fell due last summer at their proper face value in Swiss francs and will not incur further expense at litigation by having their case re-tried in the lower courts. The decision

should further serve to bring about a speedy settlement of the parallel case of the Currency Bonds of the Wintershall potash concern, which are also repayable in Swiss francs and are similarly held to a large extent by Swiss investors.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	Jan. 31		Feb. 6
	Fr.	Sfr.	
Confederation 3% 1903	83.50	83.00	
5% 1917, VIII Mob. La	101.40	101.50	
Federal Railways 3 1/2% A-K	86.50	86.20	
1924 IV Elect. Ln.	102.00	102.00	
SHARES.			
	Nom	Jan. 31	Feb. 6
	Fr.	Fr.	Fr.
Swiss Bank Corporation	500	831	832
Crédit Suisse	500	950	929
Union de Banques Suisses	500	735	748
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2902	2932
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4882	5020
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	3240	3270
S.A. Brown Boveri	500	670	604
C. F. Bally	1000	1403	1405
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Milk Co.	200	961	979
Entreprises Suizer S.A.	1000	1220	1212
Comm. de Nav. n. sur le Lac Léman	500	540	550
Linoletum A.G. Giubiasco	100	245	250
Maschinenfabrik Oerlikon	500	780	795

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Dienstverweiger. r.

Es kommt vor, dass Dienstverweigerer aus Gewissensgründen, die nicht das Glück haben, Offizier zu sein, zweimal, dreimal vor Gericht gestellt werden, jedesmal wegen Rückfälligkeit mit verschärftem Strafausmass bedacht. Ob das in der Absicht eines auch noch so militärfreundlich gesinnten Volkes liegt, wage ich zu bezweifeln. Ich wage vor allem zu bezweifeln, dass man es als gerecht empfindet, den dienstverweigernden Offizier schon beim ersten Mal aus der Armee auszustossen, während Unteroffizier und Soldat eigentlich sozusagen ewig von neuem verurteilt werden können... Zweierlei Recht lieben wir nicht, das sei zu unserer Ehre gesagt.

Ist es nun von Standpunkte des Gesetzes aus wirklich notwendig, dass der Dienstverweigerer ohne Gradabzeichen höherer Art periodisch immer wieder von neuem auf einige Monate ins Gefängnis kommt, bloss weil er nicht von seiner Überzeugung lassen kann?

Es ist nicht notwendig! Gemäss Art. 37 des neuen Militär-Strafgesetzbuches werden Offiziere, Unteroffiziere und Gefreite degradiert, wenn sich durch ihr Vergehen ihres Grades unwürdig erwiesen haben. Gemäss Art. 37 Abs. 2 ist der degradierte Offizier von der Erfüllung der Dienstpflicht ausgeschlossen. Gemäss Artikel 37, Absatz 3, entscheidet bei degradierten Unteroffizieren und Gefreiten das eidgenössische Militärdepartement darüber, ob der Verurteilte weiter zu dienen hat. Das eidgenössische Militärdepartement wäre also in der Lage, solche Dienstverweigerer aus Gewissensgründen nach ein- oder zweimaliger Aburteilung, das heisst, nachdem man die Überzeugung erlangt hat, dass sie nicht anders können, von der Erfüllung weiterer Dienstpflicht zu befreien!

Das neue Militärstrafgesetzbuch kennt nun aber neben Degradation eine weitere Nebenstrafe, die "Ausschliessung aus dem Heere," die gegen jeden Heeresangehörigen zur Anwendung gelangen kann. Sie ist obligatorisch mit Zuchthausstrafe verbunden und fakultativ mit Gefängnis, das heisst, der Richter der eine Gefängnisstrafe ausspricht, kann damit Ausschliessung aus dem Heere verbinden. Es ist nun nicht anzunehmen, dass ein Divisionsgericht oft dazu kommt, bereits anlässlich der ersten Verurteilung einen prinzipiellen Dienstverweigerer aus dem Heere auszuschliessen. Das wäre wahrscheinlich zu viel verlangt. Nicht zu viel verlangt ist es aber, wenn man erwartet, dass das Divisionsgericht nach der zweiten Verurteilung von der Möglichkeit Gebrauch macht, dem Märtyrertum, das dem Offizier nicht zugemutet wird, ein Ende zu bereiten.

Diese Möglichkeit der Ausschliessung vermindert ganz wesentlich die Ungerechtigkeit des alten Rechts, wonach ein prinzipieller Dienstverweigerer, wenn er Offizier war, aus der Armee fortgewiesen werden musste, während er als Unteroffizier oder Soldat gemäss ausdrücklicher Bestimmung weiterdienen musste.

Es hängt also vom Militärdepartement und von den Divisionsgerichten ab, nicht vom Gesetz, ob wir auch fürderhin zweierlei Recht haben werden oder nur eines!

Militärpflichtersatzsteuer.

Die Militärpflicht-Ersatzsteuer wird von den Auslandschweizern nicht leicht getragen. Immer wieder vernimmt man in unseren Zeitungen ein Echo von Aeusserungen, die sich gegen diese Steuer aussprechen. Einmal kommt der Ruf aus dem fernen Los Angeles ("in den schweizerischen Konsulaten sind die unangenehmen Diskussionen über dieses immer peinliche Gebiet an der Tagesordnung"), ein andermal aus dem näheren Graz ("Die

einzig gerechte Lösung der Frage wird die Befreiung des Auslandschweizers von Militärpflichtersatz sein"). Und jetzt liegt folgender Brief aus dem Osten vor mir:

"Vor dem Kriege hatte meine Familie Geld. Infolge der allgemeinen Geldentwertung ist seither jährlich davon abgebröckelt, denn meine alte Mutter lebt vom Kapital, weil die Zinsen nicht mehr langen. Für dieses Vermögen bezahlt sie daheim Vermögenssteuer, ich hier Militärpflichtersatzsteuer (antwortschaftliches Vermögen), obwohl ich davon weder Nutznussung noch nach schlechtem Ermessen jemals etwas zu erwarten habe, denn in 10 bis 15 Jahren ist nichts mehr da. Für was habe ich dann Steuern bezahlt? Ist es zu verwundern, dass ich Billigkeit und Rechtmässigkeit dieser staatlich organisierten Schöpfung bestreite?"

"Ich weiss, man begründet diese Abgabe mit der oberflächlichen Rede, Militärverhinderte hätten auch etwas beizutragen an die allgemeine Fron. Als ob zur Auswanderung Verurteilte nicht schon schwer genug an ihrem Schicksal zu tragen, nicht schwerer als andere um ihren Brotkorb zu kämpfen hätten. Angehörige jener Länder, die man gewöhnlich schmähend Militärstaaten nennt, haben nur ein mitteilend ungläubiges Lächeln für diesen ihnen selbst unfassbaren Zustand.

"Wir hier draussen fragen uns oft, warum man sich daheim die Militärausgaben nicht von jenen Leuten bezahlen lässt, die in einem Jahr ein halbes Tausend Feste patriotisch-alkoholischer Natur feiern. Uns Auslandschweizern sind die gelben Steuerzettel voll Drohungen und arger Schmitzer ein Sinnbild für enge Rückständigkeit, Ungeschliffenheit und Unbildung."

So lautet der Brief. Es ist an der Zeit, dass wir Schweizer dabei uns mit dieser Frage befassen. Es kann uns nicht gleichgültig sein, was die Auslandschweizer von der Heimat denken. Es kommt nicht darauf an, wie wir die Militärpflichtersatzsteuer der Auslandschweizer betrachten, sondern, wie sie selber diese gelben Zettel auffassen. Wir müssen untersuchen, ob es praktisch (das heisst politisch und finanziell) von so grossem Werte ist, dass man einer bestimmten Verordnung und Summe Geldes wagen die Sympathie von Menschen, die uns als Vertreter der Schweiz sehr wertvoll sind, aufs Spiel setzt.

Denn es handelt sich, daran ist nicht zu zweifeln, um ein allgemeines Symptom, das in allen Erörterungen zuhause ist. Und es handelt sich im Grunde weniger um das Geld, als um die bürokratische Belästigung, für die der Auslandschweizer, dem eine ganz andere Luft um die Nase weht, auch ganz anders empfindlich ist, als der Schweizer, der den Aerger im heimatlichen Festwein ertränken kann.

Inspektion.

Kürzlich las ich im "Archiv für soziale Hygiene" einen Aufsatz über die gesundheitsfürsorgende Arbeit der Lebensversicherungen, wie sie in der Anordnung von periodischen Untersuchungen des Gesundheitszustandes der Versicherten ihren Ausdruck findet. Wie wäre es, sagte ich mir, wenn wir eine solche periodische Untersuchung vorläufig einmal bei den Angehörigen der schweizerischen Armee durchführten? Im Bestreben, die Armee zu Leistungen zu bringen, die dem Schweizervolke schon in Friedenszeiten zugute kommen!

Wie wäre es, wenn man eine solche Untersuchung periodisch mit der Waffeninspektion verbände? Wenn Krankenkassen und Versicherungsgesellschaften nur ungefähr die Hälfte der Untersuchungen als gesund taxieren können, so vermöchte vielleicht eine solche gesundheitliche Inspektion auch etliche beginnende Krankheiten aufzudecken und dadurch—zum Nutzen der Armee—ihre rechtzeitige Behandlung möglich machen.

Bis jetzt sieht man nur nach, ob das Bajonett rostig sei und der Gewehrlauf Wasserflecken habe. Niemand lauscht den Herztönen, den Lungentönen, obwohl es wahrscheinlich ebenso wichtig ist, dass der Mann, der das Gewehr trägt, gesund ist, als dass das Gewehr keine Wasserflecken habe. Oder ist es etwa zu viel behauptet, wenn man sagt, dass es im Ernstfalle unwesentlicher sei, mit einem nicht ganz blanken Gewehr auszurücken, als mit einem nicht ganz gesunden Körper? Und dass für die Armee (und natürlich nicht nur für die Armee) gesunde, starke Soldaten wichtiger seien als blitzblankes Bajonette?

Felix Moeschlin in "N.Z."

A SWISS AUTHOR.

It is no doubt a revelation to a great number of Swiss that we should possess in our compatriot C. F. Ramuz a writer who has won considerable fame abroad.

At the Lyceum Club, M. Jean Heimerdinger gave a most interesting causerie on this author. The lecturer succeeded quickly in drawing a very vivid picture of this rather strange personality. Originating from a small village in the Canton de Vaud he tried his luck, as so many before him, in Paris. He had to go through very hard times before any notice was taken of him. His rather odd and simple style, the strict regionalism of his subjects, were too much to find appreciation from the

sophisticated Paris critics. Ramuz' heroes are the small people, the peasants and artisans of his native surroundings. His language is the language of those people. The harvest, the sunset, even the smoking of a pipe are subjects which make him write in a romantic strain. The prolonged isolation and hardships in Paris made him all the more determined to pursue his peculiar style. He remained the hardy, independent Valdois. The publication of his "Raison d'être," a kind of autobiography, was acclaimed as an outstanding event and Ramuz the Artist was at last "discovered." His name being established, he has since published a number of other books. Ramuz is just over forty, and we may look forward to hearing still greater things of him.

Thanks are due to M. Heimerdinger, a too little known member of our Colony, for his interesting and charming causerie, and in making known to us a really true son of Switzerland. P.W.S.

NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE.
ANNUAL GENERAL MEETING OF
THE LONDON GROUP.

The Annual General Meeting of the London Group of the Nouvelle Société Helvétique was held on the 18th January at Swiss House, 34, Fitzroy Square, its present headquarters.

In spite of the fact that the London Group has now restricted several of its former activities, the President's report showed that useful work continued to be done. Amongst other interesting facts, the report mentioned the part played by the London Group at the Pestalozzi Celebrations arranged by the Board of Education on the 17th of February last year, as also the excellent Swiss programme which was organised by our representative for the League of Nations Union Celebrations held at the Crystal Palace on June 18th last. Still another interesting feature mentioned was the "causeries" which are arranged each month and which have met with much appreciation by the Councillors. It is hoped that as many members as possible will also attend these causeries, which are held after the business meeting of the Council on the third Wednesday of every month from October until June.

The Treasurer's report was also an optimistic one. It had been thought that, owing to the reduced activities of the Group, the membership was certain to drop considerably, but only 25 members were lost during the year, and the majority of these resigned on account of leaving this country.

The meeting was very sorry to have to accept the resignation of Mr. J. Baer as President, owing to his permanent stay in Switzerland, and a tribute was paid to the magnificent work he had done since he took upon himself the duty of Chairman of the Group when it was founded in July, 1916, and in which capacity he has acted ever since with great devotion and zeal. While expressing their sincere regret at Mr. Baer's resignation from the presidency, the members present at the meeting were unanimous in electing Mr. A. F. Suter, the energetic Treasurer of the Group, to take his place as Chairman.

The Meeting concluded by the election of the new Councillors, and Messrs. J. Weber and F. Zimmermann, who kindly acted as auditors last year, were again unanimously appointed auditors for the coming year.

After the Meeting, Mr. F. Borsinger, Councillor of the Swiss Legation, gave a most interesting "causerie" in regard to those districts of Switzerland which became Swiss by annexation and not by free will. This was followed by a discussion which proved the pleasure and interest with which Mr. Borsinger's talk had been listened to.

The Secretariat of the London Group.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 26; three insertions 5.—Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

SWITZERLAND.—Assistant Manager required for Forwarding Agents. Applicants must have had full trade experience; if possible also in furniture transports by road. Apply Swiss Mercantile Society, Employment Dept., 24, Queen Victoria Street E.C.4. (Call 10-12).

FOR SALE. SINGER 1926 model Touring Car, 4-seater, excellent running order, 10 h.p., recently entirely overhauled. Cylinders re-bored, complete new pistons, big end bearings renewed. Tax paid up to 31st Dec., 1928. Tools, some spares. £140.—Enquire "Singer," c/o "Swiss Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.

RECIPROCAL EXCHANGE desired by young Swiss in Bieme with young Englishman or young lady. Opportunity to visit commercial or technical school or take post in father's firm.—Write Swiss Mercantile Society, Employment Department, 24, Queen Victoria Street, E.C.4.

TO LET, Two Unfurnished Flats. Ground floor. Bedroom, drawing room, kitchen; lavatory; elec. light gas, own meters. Re-decorated, 30/- p.w. Also

TO LET, Half-Basement. Bedroom, kitchen-living-room, scullery-bathroom; lavatory; elec. light, gas own meters; self-contained. Re-decorated, 28/-; 20 minutes City; 5 minutes Turnell Park Underground.—Apply Ernst Gerber, 36, Dartmouth Park Rd. N.W.5.

Pestalozzi Kalendars,
1928
French or German - - - 1/6